SAMEDI 22 AOUT 1891 — Nº 34 — TRENTE-UNIÈME ANNÉE

LE CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux Valaisans

Paraissant le Samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse : Un an fr. 6.— Six mois fr. 3. 50
Trois mois fr. 2. 50.
Etranger : (Union postale fr. 9.

POUR CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION
On est prié de s'adresser au Bureau du *Confédéré*, à Sion.
On peut s'abonner à tous les bureaux de poste
Tous les envois doivent être affranchis.

Annonces : Cantonales 15 c. la ligne
Suisses 20 c. ou
Etrangères 25 c. son espace
Réclames 50 cent. la ligne ou son espace.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de Publicité *Haasenstein et Vogler* à Sion, Lausanne, Genève, etc.

Les fêtes de Berne.

Nous empruntons au *Journal de Fribourg* les détails suivants sur les fêtes du VII[e] centenaire de la fondation de Berne :

Vendredi, à quatre heures une salve de 104 coups de canon ainsi que la sonnerie des cloches de toutes les églises, ont annoncé l'ouverture des fêtes de Berne.

A cinq heures, la cérémonie officielle a été ouverte à la cathédrale en présence des autorités fédérales, cantonales et communales, des membres du corps diplomatique, des conseillers aux Etats ainsi que de leurs familles.

M. de Steiger a prononcé le discours officiel du 700me anniversaire de la fondation de la ville, en rappelant les jours glorieux ou sombres de l'histoire de la république de Berne. Il a terminé en exhortant au travail et à la concorde, et a ajouté que si la patrie commune était en danger, le peuple secouant sa torpeur, Berne redeviendrait celle du vieux temps. La cérémonie s'est terminée par un choral.

***

Les trains ont déversé ces jours dans la ville de Berne des phalanges pressées venant de toutes les parties de la Suisse ; les hôtels sont pleins ; les maisons particulières ont dressé des lits de circonstance qui transforment les appartements en casernes. Depuis longtemps, il n'y avait plus une fenêtre de libre dans toute la ville. On signale un locataire qui a loué cinq fenêtres à 50 fr. Il paie le tiers de son loyer d'un seul coup de filet.

La presse étrangère a répondu avec empressement à l'invitation qui lui a été adressée ; le nombre des journalistes de fête est de plus de 200. La France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie sont largement représentées.

Berne regorgeait de visiteurs, et les longues rues aux arcades, d'ordinaire si tranquilles, présentaient une animation inaccoutumée. Depuis des mois, nos confédérés bernois ne vivaient que pour leur centenaire. Dès l'ouverture de la fête, la toilette de la ville était faite. Le rouge et noir de Berne, le rouge et blanc fédéral formaient le motif fondamental de la décoration, mêlés çà et là avec les écussons aux couleurs variées des abbayes. Peu de couleurs d'autres cantons et presque pas d'étrangères, peu d'arcs de triomphe aussi et peu de drapeaux.

***

La première représentation du *Festspiel* a été donnée samedi matin par un temps splendide. Très grand succès pour l'auteur, M. Weber, pasteur à Hœngg, et le compositeur, M. Munzinger, auxquels une ovation a été faite, ainsi que pour les solistes, Mmes Sprenger-Bürli, Uzzielli-Hæring, Olga Blonitzki, M. Bürgweier, ainsi que pour le chœur, l'orchestre et les exécutants.

Le spectacle a déployé une richesse de costumes et une variété de couleurs admirables. Tous les rôles, depuis les premiers jusqu'au plus humble figurant, étaient parfaitement tenus. Les voix étaient bonnes. On entendait et voyait parfaitement de toutes les places. Quelques scènes étaient d'un grand effet dramatique, par exemple la bataille de Morat et surtout le retour poignant de celle du Grauholz.

Le *Festspiel*, qui a été représenté samedi et dimanche, est une sorte de drame historique en six actes. L'héroïne en est Berne ; c'est elle qui donne à la pièce son unité. On assiste à sa fondation et à son développement ; puis survient la grande crise, celle de 1798 ; enfin, comme dénouement, on voit la Berne moderne.

Il y a dans l'intérêt qui se dégage de cette pièce une gradation qui, si elle est voulue est habile.

Les yeux étaient charmés, l'oreille l'était plus encore par la musique de M. Munzinger.

Ce spectacle, dans son ensemble, était bien à la hauteur de ce qu'on attendait.

Un banquet plein d'entrain a eu lieu à la cantine. M. Müller, président de la ville, a porté un beau toast à la patrie.

Samedi après-midi, charmante fête enfantine. Presque tous les enfants, au nombre de plus de quatre mille, portaient les costumes les plus variés et les plus gracieux.

La représentation de dimanche a également très bien réussi.

Lundi a eu lieu à Berne, par un temps superbe, le défilé du grand cortège historique, au milieu d'une foule énorme de curieux ; ce cortège était vraiment magnifique, on y remarquait des costumes de 10 à 15,000 francs. Jamais il n'y avait eu dans la ville fédérale une aussi grande affluence de monde.

***

Ces fêtes ont été grandioses, car la population tout entière y a pris part sans aucune arrière-pensée.

Canton du Valais.

Nous relevons de l'*Echo du Rhône* les lignes suivantes concernant le tir de Monthey

---

FEUILLETON DU « CONFÉDÉRÉ » 20

Le Trésor du Français

(NOUVELLE SUISSE)

— Disparu sans laisser de trace, disparu depuis hier. Quoi ! n'en n'avez-vous pas entendu parler ? Mais... c'est juste... le monde pourrait s'écrouler autour de vous, sans que vous vous en aperçussiez.

— Est-il parti ? réellement parti ! s'écria Fritz, doutant encore de ce départ.

— Parti pour ne plus revenir. Il l'a annoncé lui-même dans une lettre.

— Mais, dit Catherine, j'aurais cru que la vue de sa jolie fille Gretchen le ramènerait à de meilleurs sentiments et qu'il réparerait ses torts en épousant la mère de son enfant.

— Il l'a bien voulu ainsi, il a offert sa main et sa fortune à Anna.

— Et Anna a refusé ? demanda Catherine ébahie.

— Anna, les larmes aux yeux, a tendu à Ritschard la main en signe de réconciliation, puis elle a ajouté : Je te pardonne, Ritschard, mais ton offre vient trop tard. Dieu sait que je t'ai aimé, peut-être même t'aimerais-je encore, malgré l'attentat exécrable que tu as commis contre moi. Si le repentir t'eût ramené en nos contrées, si tu y étais revenu dans l'intention de réparer tes torts, je n'aurais jamais repoussé le père de mon enfant, car cette enfant a des droits sur toi et sur moi. Mais je ne puis me faire des illusions : tu ne m'aimes pas, tu ne m'as jamais aimée. C'est pourquoi il vaut mieux que nous nous séparions et cela à jamais.

Le lendemain, Ritschard avait disparu, laissant un billet qui annonce qu'on n'entendra plus parler de lui. Il a laissé la moitié de son argent, c'est pour sa fille dit le billet.

— Et, demanda Fritz avec intérêt, tu dis cousin, que tu veux nous quitter. Où donc vas-tu ?

A cette question, Melch respira avec torce et, d'un air embarrassé, il se mit à tourner son bonnet dans ses doigts.

— Comme je disais, je pense que désormais la vie sera passablement ennuyeuse ici pour moi. Dans votre félicité, vous n'auriez plus un instant à me consacrer, et je devrais me dire que c'est moi qui, avec ma bêtise ordinaire, ai arrangé les choses ainsi. Pour éviter ces mécomptes, je vais, Dieu aidant, me retirer dans les montagnes de l'Unterwalden avec Anna et son enfant. C'est là que je passerai le reste de ma vie. Vous autres, enfants, vous avez bien assez avec la moitié de ma part. Votre argent est bien serré dans ma chambre, je vous en apporte la clef. L'autre moitié, si j'en laisse quelque chose, Anna le placera sur la tête de sa fille.

Les deux jeunes époux échangèrent un sourire, puis, Catherine levant le doigt d'un air menaçant, dit :

— Je pense Melch, que tout âgé que tu es, tu es en bon chemin de te marier.

Melch rougit.

— Laisse-là ces bêtises, répondit-il d'un air embarrassé. Un chat ne se résout pas si facilement à entrer dans un sac où un autre a été enfermé. Dieu me garde. Tu l'apprendras Fritz, car ta femme a été sur le point de se donner à un autre, en te laissant de côté comme un vieux bateau usé. Le plaisir que j'ai eu de te faire entrer dans le sac, après en avoir chassé l'autre,

ainsi que les noms des Valaisans qui s'y sont distingués :

« Le 26e tir annuel de Monthey s'est clôturé dimanche soir. Malgré les nombreuses fêtes de tir qui ont eu lieu cet été, celle-ci n'en a pas moins eu un grand succès. Les deux premiers jours ont été favorisés par un temps superbe.

L'orage de dimanche a quelque peu contrarié les nombreux promeneurs qui d'habitude se donnent rendez-vous dans l'hospitalière cité montheysanne.

L'après-midi du dimanche, les amateurs de musique ont entendu un délicieux concert donné par l'*Harmonie* de Monthey, sous l'habile direction de M. Hermier, professeur de musique. On sentait dans l'exécution des divers morceaux que la musique de Monthey n'a rien perdu de son ancienne réputation.

Le soir, avant la distribution des prix, M. Oscar Delacoste a adressé de chaleureuses paroles aux tireurs et amis et exprimé le vœu de les revoir l'an prochain.

Cible *Société :*

1. Cyrile Ecœur, Val d'Illiez. — 2. Georges Barman, St-Maurice. — 4. J.-D. Chervaz, Collombey. - 5. T. Andréoli, Sion. - 6. Simonetta Jules, Martigny. — 9. Th. Cornut, Vouvry. — 10. F. Anthonioz, Monthey.

Ont encore obtenu des prix : Pellissier, major, St-Maurice. Emile Simonetta, Martigny. -- Ducrey, major, Vouvry.

—(o)—

M. Amédée Luy, à Charrat, a trouvé le 12 courant, dans sa vigne aux *Chanes*, des raisins Dôle en parfaite maturité.

—o—

Lundi sont entrés en service à St-Maurice les cadres du 4me régiment de landwehr. La troupe est arrivé vendredi.

—o—

On peut voir depuis une huitaine de jours dans la vigne de M. le Dr Lorétan, à Sion, des raisins fendant complètement mûrs.

Confédération Suisse

Traité de commerce. — Au moment où les délégués suisses allaient se retirer et quitter Vienne, les délégués austro-allemands ont manifesté le désir d'une dernière tentative et ont cédé sur divers points secondaires.

Le Conseil fédéral a tenu une nouvelle séance à ce propos. On en infère que l'Allemagne et l'Autriche attachent une grande importance à s'entendre avec la Suisse.

On reçoit les meilleures nouvelles de Vienne. Les négociations sont reprises. L'entente existe partout sauf sur un point de détail. On s'attend donc à une issue favorable.

La catastrophe de Zollikofen.

Nous extrayons du *Nouvelliste vaudois* les détails suivants sur ce terrible accident :

L'émotion produite dans notre pays par la catastrophe de Mönchenstein n'est pas encore calmée qu'un désastre semblable vient y jeter de nouveau la consternation. Lundi matin à 7 h. et demie, l'express de Paris s'est précipité sur un train spécial bondé de voyageurs et arrêté à la gare de Zollikofen ; 14 voyageurs ont été tués, 18 blessés grièvement et un grand nombre contusionnés.

Zollikofen est la première station que l'on rencontre lorsqu'on va de Berne, soit à Lyss, Bienne, Chaux-de-Fonds, Paris, Calais, soit à Berthoud, Olten, Aarau, Zurich, etc.

A l'occasion de la fête de Berne, un grand nombre de trains spéciaux avaient été organisés, dont une vingtaine sur la ligne Berne-Bienne. L'un de ceux-ci, le train spécial direct Chaux-de-Fonds-Bienne-Berne nº 2246, parti de la Chaux-de-Fonds à 4 h. 15 et qui aurait dû quitter Bienne à 5 h. 55 pour arriver à Berne à 6 h. 51, avait un retard considérable causé par l'affluence des voyageurs et un certain désarroi dans un service surchargé de trains. A 7 h. 30, il était arrêté entre deux forêts, au disque, à 600 mètres de la station de Zollikofen. D'après l'horaire, il n'aurait pas dû faire arrêt, étant direct ; mais la gare était encombrée ; la voie n'était pas libre, et il attendait là qu'un signal lui indiquât qu'elle l'était.

Le train était bondé de voyageurs. Plusieurs d'entre eux venaient du Jura bernois pour prendre part au cortège. A Bienne, des wagons avaient dû être rajoutés.

Le dernier wagon était un fourgon à marchandises ou à bestiaux, dit fourgon de choc, mais dans lequel, comme à Saint-Mandé, on avait placé des bancs et qui était rempli de voyageurs. Il était précédé d'un wagon de IIIe cl.. puis venaient une voiture de Ire et IIe, une voiture de IIIe, etc. Le train était sur la voie de droite, il ne se gara pas parce que la voie de gauche n'était pas libre. D'ailleurs il était couvert par des signaux placés en arrière, ainsi que l'affirme le chef de gare de Zollikofen, comme celui de Saint-Mandé.

Le train express Calais-Paris-Berne, nº 240, partant de Bienne à 6 heures et arrivant à Berne à 7 heures 05, était aussi en retard ; il était parti de Bienne, assure-t-on, dix minutes après le 246.

***

Tout a coup ceux des voyageurs du train spécial arrêté à Zollikofen qui regardaient aux portières voient apparaître le train 240, arrivant sur eux à toute vapeur. Des cris affreux retentissent ; ceux qui le peuvent sautent sur la voie, qui par les portes, qui par les fenêtres. Aussitôt un choc terrible se produit ; un bruit pareil à deux coups de canon retentit ; c'est le 240 qui vient de se précipiter sur les derniers wagons du 2246, Le mécanicien — toujours comme à St-Mandé, — dit n'avoir pas aperçu les signaux.

Les deux dernières voitures, le fourgon de choc et le wagon de 3e classe ont été réduits en miettes ; le précédent (1re et 2e) a été fortement détérioré et couché sur le flanc droit, le quatrième a moins de mal. Tous les voyageurs du fourgon, sauf un, M. Probst, qui a été blessé, ont pu sauter sur la voie et échapper ainsi à une mort presque certaine. Sans cela la catastrophe eût été plus terrible encore. C'est à cette fuite, où les plus agiles et les plus forts ont sauté les premiers, qu'il faut attribuer la forte proportion des dames parmi les morts (11 ou 12 sur 14).

C'est à une distance de 100 mètres seulement qu'il était possible à un train venant de Bienne d'apercevoir un autre train arrêté à Zollikofen. Aussitôt que le mécanicien aperçut le 2246, il donna les signaux d'alarme, fit jouer les freins, renversa la vapeur, mais ne pût arrêter son train à temps, ce qui est étonnant, car avec les freins Westinghouse on peut arrêter sur un parcours de 60 m. un train lancé à toute vapeur.

Le train express n'a pas eu de mal ; les voyageurs — parmi lesquels se trouvaient Mme Lardy, femme de notre ministre à Paris et son fils — disent n'avoir éprouvé qu'un faible choc.

Le mécanicien du train de Paris est blessé grièvement ; le chauffeur ne l'est que légèrement.

La locomotive a eu ses tampons brisés, un cylindre enfoncé, les tiges des pistons cassées, la cheminée recourbée en arrière et éventrée sur le devant. La vapeur en s'échappant avec violence a cruellement brûlé les blessés qui se trouvaient dans les décombres.

Le sauvetage commença aussitôt. Un train spécial de secours arriva bientôt de Berne amenant des médecins. Tous les médecins des environs étaient accourus. Les morts furent déposés sur la lisière du bois, les corps couverts de branchages, puis évacués sur Münchenbuchsee. Plusieurs sont épouvantablement mutilés. Les têtes sont broyées les chevelures rougies, les poitrines enfoncées, les membres brisés. Ils étaient dans une grange étendus côte à côte sur la paille et recouverts de draps blancs. Le public n'est admis à les voir qu'avec une grande réserve. On découvre les visages de ceux qui n'ont pas été reconnus pour les faire voir aux gens qui recherchent des parents ou des amis. L'affluence n'étant pas grande hier matin ni à Zollikoffen, ni à Münchenbuchsee, dont la population entière s'était rendue à la fête, l'aspect de la voie, qui a été très vite entièrement déblayée et sur laquelle la circulation n'a pas été longtemps interrompue, n'offrait rien qui pût se comparer à celui du lieu du désastre de Mœnchenstein. La voie n'a pas été encombrée. Les débris des wagons gisaient à droite et à gauche, fortement tachés de sang. Quelques débris hideux de cheveux de femme, des chapeaux de paille et une canne enduite de cervelle.

Des journalistes se rendant après-midi de Berne à Zollikoffen, ont croisé en route une voiture qui ramenait M. Marti, directeur du Jura-Simplon, dont la figure leur a paru bouleversée. Tous les directeurs du Jura-Simplon, M. le conseiller fédéral Welti et M. le ministre Bavier se sont rendus dès la première heure sur le lieu de la catastrophe et ont assisté au déblaiement. Deux machines avec des câbles ont culbuté les wagons hors des rails. Beaucoup de trains amenant des curieux ont été arrêtés par dépêches et ne sont pas arrivés à Berne.

La voiture qui a le plus souffert était surtout occupée par des dames en toilette de fête. La plupart des victimes sont des mères de famille. Il y a 14 morts. L'identité de 5 cadavres de femmes n'était pas encore établie hier. Une jeune fille est morte pendant son transfert à l'hôpital.

Nouvelles des Cantons

BERNE. — On dit que la gare de Berne a

---

m'a consolé de ma bêtise. Mais il faut que je vous quitte. Anna et sa fille veulent se mettre en voyage cette après-midi même. La vieille Grethe se joint à nous, cela me va, je serais charmé d'avoir, sous la main, quelqu'un avec qui me disputer lorsque je serai de mauvaise humeur. C'est pourquoi, adieu enfants, vivez heureux, du moins autant que la chose est possible à des gens qui ont fait la bêtise de se marier.

Touchés, les larmes aux yeux, les jeunes époux embrassèrent, Melch, le conjurant de renoncer à son projet et de finir ses jours auprès d'eux. Mais il resta sourd à leurs prières, se dégagea de leurs bras et sortit sans regarder en arrière.

— Qu'il dise ce qu'il voudra dit Catherine en souriant à travers ses larmes, il épousera pourtant Anna.

Nous sommes heureux d'ajouter que les prophéties de Melch sur le sort des deux jeunes époux ne se sont point réalisées. Il ont fait un très heureux ménage. Une seule chose a pensé troubler leur bonheur.

Les gens du village ne manquèrent pas de raconter toutes sortes de choses sur la fortune subite du jeune pêcheur, et Fritz en vint à présumer que l'autorité cantonale désirerait rentrer en possession de la partie du trésor que Melch lui avait donnée. Les parents de Catherine étant morts, Fritz eut bientôt pris son parti. Il émigra en Amérique avec sa femme. Depuis lors, on a oublié au village jusqu'au nom de sa famille. Nous savons en revanche que le trésor du Français a porté de magnifiques intérêts en Amérique.

Plus tard, le très haut et très sage conseil de la ville et république de Berne fit faire des recherches dans la cabane de la vieille Grethe, afin d'y retrouver le tonneau et son riche contenu. La très intelligente police y trouva, en effet, des douves totalement vermoulues et même des ves tiges de cercles. Du reste... rien de plus.

Melch est resté fidèle à ses principes. Il a conservé dans son cœur, en silence, son amour pour celle qui l'avait trahi ; mais il ne l'a pas épousée.

Quant à Ritschard, on n'a bien décidément plus entendu parler de lui.

FIN

Z.

dû transporter plus de 80,000 voyageurs dimanche.

Voici d'après le *National Suisse* quelques renseignements sur l'accident arrivé dimanche au Wylerfeld.

L'avant-dernier train qui devait partir dimanche de Berne à 10 h. 15 du soir pour Bienne n'est parti que vers minuit et s'est arrêté au Wylerfeld (au-dessus de la Lorraine) pendant près de 20 minutes on ne sait pourquoi. C'est là qu'il a été tamponné par le dernier train qui devait partir à 10 h. 30.

Deux wagons à voyageurs ont été endommagés, les voyageurs ont été jetés les uns sur les autres, quelques-uns ont sauté par la fenêtre ; on ne compte heureusement que peu de blessés non gravement, dont deux ont été dirigés sur Berne. On a décroché les derniers wagons dont un fourgon et le train est parti ainsi allégé, arrivant à deux heures à Bienne.

— M. Crispi était dimanche à Berne ; il assistait à la représentation du *Festspiel*. Il est parti dans la direction de Zurich.

UNTERWALDEN. — Les plus grands efforts sont faits à Rome pour obtenir du Saint-Père la canonisation de Nicolas de Flue, mais il manque à son actif deux miracles, paraît-il. Qu'y gagnera la paisible figure de l'ermite du Ranft ?

GRISONS. — La surlangue et le piétain font rage dans ce canton. Sur 3000 bêtes à cornes, 2000 en sont atteintes.

VAUD. — M. Ribot, ministre des affaires étrangères de France est arrivé à Montreux mardi matin.

NEUCHATEL. — Le tir cantonal neuchâtelois doit avoir lieu au Locle, en 1892. La date définitive n'a pas encore été fixée, mais il est probable que ce sera dans le courant de juin. Les comités sont déjà constitués et l'emplacement du tir choisi, après de sérieuses études. La distance sera de 250 mètres.

— La société de gymnastique l'*Abeille*, de la Chaux-de-Fonds, organise pour le printemps de 1892 un concours international de lutteurs.

Nouvelles Etrangères.

France

Le roi de Grèce a quitté Paris.

Au conseil général des Vosges, M. Jules Ferry a constaté que l'apaisement à l'intérieur a ramené l'opinion du monde à la France.

A Alby, M Barbey a dit que la France est bien vivante et a forcé l'estime de l'Europe. Les manifestations de Cronstadt montrent avec éclat que la France n'est pas isolée.

Une réunion de groupes socialistes et boulangistes a acclamé un ordre du jour remerciant la Russie de l'accueil de Cronstadt et envoyant aux Alsaciens-Lorrains un témoignage d'immuable espérance.

A l'issue de la réunion, un anarchiste a tiré un coup de revolver sur M. Laur, mais l'a manqué.

Allemagne.

Les nouvelles les plus graves circulent à Berlin sur la santé de l'empereur. Ayant refusé rigoureusement le traitement ordonné par les docteurs Esmarch et Bergmann, le malade a eu une rechute, et est alité. Une forte fièvre s'est déclarée.

On assure qu'à Kiel, le transport de l'empereur du Hohenzollern au palais impérial, s'est effectué dans la nuit du 15 au 16 avec des précautions extraordinaires.

— On signale de Marienbad un fait inouï. Un grand fabricant de Gallicie, père de huit enfants, possesseur de six maisons, a été arrêté pour vols de portes-monnaie et autres objets.

On le surveillait depuis quelque temps. Hier on le trouva pendu à la fenêtre de sa prison. Il se nomme Jules Halberfeld, et est de Biala.

Autriche-Hongrie.

On écrit de Vienne :

« La police vient d'arrêter les époux Schneider, convaincus d'avoir depuis assez longtemps fait métier d'attirer chez eux des servantes, de les conduire dans des lieux écartés et de les y assassiner pour s'emparer de leur petit avoir. On a trouvé dans leur demeure trois malles entièrement remplies d'effets, comme ont l'habitude d'en porter les servantes qui viennent se mettre en condition à Vienne, et d'autres objets appartenant à des jeunes filles. On a également découvert chez eux, enveloppé dans du papier, l'extrémité d'un doigt de femme, qui devait sans doute servir de talisman à ces criminels superstitieux.

« La femme Schneider a tenté de se suicider en se jetant par la fenêtre du cabinet d'aisances du dépôt de la préfecture de police où elle est provisoirement détenue et qui est situé au troisième étage. La femme Schneider ne s'est blessée que légèrement ; elle est tombée sur un bâtiment latéral qui s'élève à mi-hauteur du dépôt.

« On dit que les époux Schneider, avant de s'établir à Vienne, avaient déjà commis un assassinat à Graz. C'est une affaire Dumolard autrichienne. »

Brésil.

L'*Etoile du Sud* du Brésil publie les lignes suivantes que nous nous faisons un devoir de reproduire :

Aux immigrants français, suisses et belges. En présence de l'exploitation éhontée de laquelle ils sont victimes, de la part d'agences dites « de placement » la direction du journal l'*Etoile du Sud*, 83 rue Gonçalves Dias, se met à la disposition des immigrants des nationalités ci-dessus pour les encourager à trouver du travail à Rio de Janeiro.

Le personnel de l'*Etoile du Sud*, déclare ne recevoir et n'accepter aucune espèce de rénumération, de part ou d'autre, pour les services que patriotiquement il s'efforcera de rendre à ses compatriotes munis de certificats attestant honorabilité et aptitudes.

Inutile de se présenter sans ces documents.

En vue de cette décision, nous avons l'honneur de prier nos abonnés de vouloir bien nous faire connaître les besoins qu'ils pourraient avoir sous le rapport du manque de personnel de toutes catégories ; La direction se fera toujours un plaisir de leur indiquer des sujets recommandables à tous les points de vue.

BIBLIOGRAPHIE.

L'agence de publicité *La Suisse*, à Genève, vient de publier un album illustré des chemins de fer et bateaux suisses. Cet ouvrage a pour but de faire connaître notre pays et de servir de guide au touriste, amateur de la belle nature. Il contient des renseignements précieux sur les principales localités de la Suisse et ses institutions, et rappelle les grands faits de notre histoire. Le commerce et l'industrie suisses trouveront aussi dans cet intéressant album des renseignements appropriés à leurs intérêts. De nombreuses vues sont intercalées dans le texte, ce qui rehausse encore le mérite de ce volume.

La reliure en est très riche et le format est un joli in-4⁰ de 250 pages environ. A la fin est jointe une carte de la Suisse.

Ce charmant album sera sans doute recherché par Messieurs les hôteliers qui ont à cœur de mettre sous les yeux des touristes visitant notre pays, des renseignements aussi utiles que pratiques.

Faits divers.

Chronique des écrasés. — Un train provenant de Laveno a tamponné lundi matin à la gare de Varese, près Milan, un train qui manœuvrait. Un mécanicien a été blessé et deux contusionnés. Une locomotive et deux wagons ont été détruits.

Le train partant de Handaye pour Bordeaux à 3 h. 25 du soir a déraillé dimanche à Labenn. Le fourgon postal et un wagon de 3me classe ont été projetés hors des rails et traînés sur une longueur de cent mètres. L'accident est dû à la rupture d'une branche du chasse-pierre qui s'est engagée dans le ballast. Une femme est légèrement blessée. Par suite de cet accident le train est arrivé à Bordeaux avec un retard de six heures.

Le train montant de Caen à Paris a subi un retard de 50 minutes en gare de Pernay, par suite d'un déraillement arrivé à la machine. En faisant une manœuvre, la machine est sortie des rails. Le train montant a dû attendre que la voie fut déblayée. Aucun accident. Les voyayeurs ont dû prendre patience et ont pu continuer leur route.

Dimanche soir, à Paris, un tramway venant de l'Arc-de-Triomphe, ayant cassé son frein, est descendu avec une vitesse vertigineuse jusqu'au pont de l'Alma, où il a été se briser contre un arbre; sept voyageurs ont été blessés grièvement et une dizaine contusionnés.

— L'aéronaute Pieroni, faisant une ascension aérostatique à Macerata, est tombé dans la mer avec son ballon. Il s'est noyé, le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

— Côme, 17 août. — Dimanche matin, à Côme, au moment où l'un des bateaux à vapeur de la compagnie de navigation embarquait des passagers pour une partie de plaisir sur le lac de Côme, la passerelle se rompit brusquement et 72 voyageurs tombèrent dans l'eau.

64 furent aussitôt retirés par les membres de la Société bes bateliers et de canotage, qui se trouvaient heureusement présents ; 8 ont disparu. Deux cadavres seulement ont été retirés, l'un est celui d'un jeune homme marié le matin. Les recherches continuent.

— Un train contenant 250 volontaires a tamponné un train de voyageurs à Ponty-Pridol (Pays de Galles). Il y a douze blessés grièvement.

Le *Journal officiel des finances* évalue à 711 milions de pouds (1 poud égale 20 kilos) le rendement de la récolte du seigle en Rusie. Les approvisionnements de réserve sont à peu près épuisés ; il faut pour la consommation et les semailles prochaines 994 millions de pouds.

UNE SUPPLIQUE

Grand savonnier français, pour ma noble Patrie,
Pou, la Suisse je viens implorer tes faveurs.
Exauce les désirs d'un peuple qui te crie :
— Du Congo ! Du Congo ! chez Vaissier ou jemeurs !
Un patriote à l'inventeur du Congo.

vg. dép. **Fray et Saunier**, 35, rue Tupin, Lyon

PAPIER À CIGARETTE

DUC

PARIS-LYON-ANVERS

La plus recherchée dans tout le monde pour sa douceur, solidité et pureté.

Drap-Buckskin, Milaine sur fil, Twilled **pour habillements d'hommes** à frs. 2. 75 le mètre (frs, 1. 65 la demi aune) d é c a t i 135 cm de large. franco à domicile en tout métrage par *Jelmoli et Cie à Zurich, Dépot de Fabrique.*

P. S. Echantillon franco par retour. — Spécialité en drap imperméable pour manteaux de pluie ; étoffe pour costumes Velo.

IMPRIMERIE DU CONFÉDÉRÉ

Impressions en tous genres.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

JOS. BEEGER, SION

IMPRESSION DE : Registres — Affiches — Notes — Circulaires — Etiquettes — Menus — Spécimens — Têtes de lettres — Enveloppes avec impression de raison de commerce Tableaux — Faire-part — Cartes des vins Cartes de visite et d'adresse.

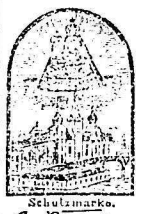
Registres des Etrangers, Registres à souche, de notes d'Hôtel, Reçus, Traites, Factures, Memorandum, etc.

BROCHURES, STATUTS, RÈGLEMENTS, PROGRAMMES ETC.

TRAVAIL PROMPT, PRIX MODÉRÉS.

Elixir Stomachique de Mariazell.

Excellent remède contre toutes les maladies de l'estomac



et sans égal contre le manque d'appétit, faiblesse d'estomac, mauvaise haleine, flatuosités, renvois aigres, coliques, catarrhe stomacal, pituite, formation de la pierre et de la gravelle, abondance de glaires, jaunisse, dégoût et vomissements, mal de tête (s'il provient de l'estomac), crampes d'estomac, constipation, indigestion et excès de boissons, vers, affections de la rate et du foie hémorrhoïdes (veine hémorrhoidale). — Prix du flacon avec mode d'emploi: **Fr. 1, flacon double Fr. 1.80.** — Dépôt central: pharm. „zum Schutzengel" **C. Brady** à **Kremsier** (Moravie), Autriche. Dépôt général d'expédition pour la Suisse chez **Paul Hartmann** pharm. à **Steckborn. Dépôt à** *Sion* : Pharmacie Faust ; pharmacie C. A. Hofmann ; pharmacie V. Pitteloud ; pharmacie de Quay ; *à Brigue* : Pharmacie Gemsch ; à *Martigny-Bourg* : Pharmacie Joris ; *Martigny-Ville :* Pharmacie Morand ; *Saxon-les-Bains :* Pharmacie Morand ; *Sembrancher* : Pharmacie Taramarcaz ; *Sierre* : Pharmacie de Chastonay, *Visp :* Pharm. Schläpfer ; *Zermatt* : Pharmacie de Chastonay. H568S

L'ESTAFETTE

JOURNAL DU MATIN

PARRAISSANT A LAUSANNE 6 FOIS PAR SEMAINE

Le meilleur marché

des journaux quotidiens vaudois

Abonnements : 1 an, 10 fr. ; 6 mois, 5 fr. 50 ; 3 mois, 3 fr.

Service télégraphique. — Résumé des nouvelles de la Suisse et de l'étranger. — Chroniques cantonale et fédérale. — Chronique Parisienne. — Correspondances et Articles divers. — Feuilletons choisis, etc., etc. — Bourses de Lausanne, Genève et Paris.

Le numéro du dimanche comprend un supplément littéraire,

LA LECTURE DU FOYER

ainsi que la

LISTE DES ETRANGERS

en séjour à Lausanne

DOCTEUR M. BOURCART

Chirurgien-Accoucheur

MOLARD 15, GENÈVE

TRAITEMENT

des maladies des femmes par la méthode suédoise de

Thure-Brandt

Consultations de 10 à 12 heures,

Jeudi excepté

Policlinique publique

Mercredi et Samedi.

de 5 à 7 heures

Téléphone

Le lundi 7 Septembre prochain, dès midi, à la maison de ville d'*Ollon*, la Municipalité de cette commune exposera en location pour le terme de 9 ans, environ 8 hectares de champs, propres à toutes cultures. Ce terrain, situé à 5 minutes de la gare de St-Triphon, conviendrait particulièrement à la culture de la Betterave.

Location en bloc ou par parcelles. Pour renseignements, s'adresser à Monsieur Ls *Lemartin*, syndic.

Ollon, le 10 Août 1891.

Greffe Municipal.

Vacher

On demande un jeune vacher ayant déjà de l'expérience et bien recommandé. S'adr. à M. CH. GOLAZ, à Bex, canton de Vaud.

Aux fromagers et marchands de beurre

On cherche des fournisseurs de beurre naturel et si possible frais. S'adr. à Joseph FELDER, Stadthofstrasse, *Lucerne.*

G. d'Angreville

Chirurgien-Dentiste

ST-MAURICE

De retour du service militaire a repris ses consultations.

Dents artificielles à 5 fr. Aurifications, plombages, extractions.

Vin artificiel.

J'envoie franco toutes gares suisses contre remboursement :

Raisins secs 1ère qualité, sucre, ainsi que tous les autres articles pour la fabrication d'un bon vin qui n'est pas nuisible à la santé. Chaque envoi est accompagné d'un mode de fabrication, recommandé par l'expérience de bons agriculteurs.

Le prix de revient est de *15* fr. pour *100 litres.*

Il est à recommander de fabriquer dès maintenant les provisions destinées pour le printemps.

OSCAR ROGGEN, à la Rive, *MORAT.*

Médaille d'Or

à l'Exposition universelle, Paris 1889.

En vente dans tous les bons magasins d'épicerie. (HS 65-53)3

Ingrédients de P. HARTMANN, PHARMACIEN à **Steckborn** Thurgovie pour préparer soi-même un

excellent cidre de ménage

parfaitement sain et savoureux

Prix fr. 3. 85 la dose (sans sucre) pour 150 litres, avec mode d'emploi.

Prendre garde aux contrefaçons !

Certificats gratis et franco à disposition. Dépôt : *Monthey*, Pharm. H. ZUMOFFEN. *Sion*, Pharmacie G. FAUST.

Rasoirs

de confiance de 3 et 5 fr. pièce **Lunettes** etc, **chez JOS. ANTILLE,** SION. S553

AVIS AUX PÊCHEURS

On achète des écrevisses, n'importe la quantité. GROBÉTY, Cafetier, Vallorbes (Vaud).

Incontinence de l'urine. Faiblesse de la vessie

A l'âge de 20 ans la *Policlinique privée à Glaris,* par ses remèdes inoffensifs et son traitedar correspondance m'a guéri de l'*incontinence de l'urine* et d'une *faiblesse de la vessie* sans récidive. Fr. Jost à Zurzach près Winterthour. Brochure gratuite. 2500 guérisons S'adresser à la *Policlinique privée à Glaris.*